

Le Vendredi 02 Avril 2010

Trois conférences débat sur le Développement Durable au lycée de Gaillac

* Chaque conférence-débat a été organisée de la même façon :

- Des groupes de TPE (Travaux Personnels Encadrés) présentent leurs travaux (environ 20 min)
- Discussion proposée par un modérateur (5min)
- Intervenant (10 min)
- Discussion proposée par un modérateur (5min)
- Intervenant (10 min)
-- Débat final, initié par la réaction d'un professeur de philosophie. (20 min)

* Les thèmes qui ont été abordés :

- Bâtiments et économies d'énergie.
- le Développement Durable, un choix de société
- le DD aspect social et conséquences au niveau mondial.

* Les travaux des élèves :

Nous avons sélectionné quelques groupes de TPE dont le sujet était lié au DD. Ils ont présenté une synthèse de leurs recherches et de leur expérimentation ainsi que leurs conclusions.

Les sujets abordés ont été :

- Pour le premier thème :- Isolation, maison en bois douglas.
 - Rafrâichissement adiabatique.
 - Utilisation d'eau de pluie et assainissement de l'eau par les plantes.
- Pour le deuxième thème : - Marché de la Cosmétique Bio.
 - Gestion déchets ménagers.
 - Le barrage des trois Gorges.
 - La filière bois dans le Tarn.
- Pour le troisième thème : - Conséquence de la pauvreté sur la consommation alimentaire.
 - Le four solaire.
 - Vision politique des questions environnementales.

* Les intervenants :

Première conférence :

Thème 1 : Bâtiments et économies d'énergie :

M. Mattet, secrétaire général de la Fédération Nationale du Bâtiment.

Son intervention a porté sur l'évolution des métiers liés au bâtiment au regard du développement durable.

Des formations se mettent en place dans les lycées professionnels pour former des artisans ou des techniciens aux nouveaux matériaux et aux nouvelles technologies utilisés.

Il a répondu à une intervention du public qui soulevait le problème de la fiabilité des nouvelles entreprises qui se « spécialisent » dans les constructions « respectueuses de l'environnement » et les énergies renouvelables. En effet il peut y avoir des entreprises qui utilisent l'intérêt des clients pour le développement durable pour acquérir des marchés sans avoir vraiment de recul sur ces nouvelles techniques, mais, dans la plupart des cas, les professionnels se sont formés pour assumer l'évolution de leur métier.



M. Pinchinot, chef d'atelier dans l'entreprise Ballario, construction de chalets en bois.

Il intervient en précisant ce qu'il faut étudier pour réaliser une construction économe en énergie : choix de la position de la construction sur le terrain en fonction de l'environnement (arbres, bâtiments, relief...) ; orientation par rapport au soleil ; choix des matériaux de constructions qui doivent tenir compte de la région où l'on construit pour utiliser des matériaux locaux et adapter la construction au climat local.



M. Dutrait professeur de philosophie au Lycée

« La conception de la nature que l'on a c'est que tout ce qui provient d'elle est bon pour l'homme. Est-ce vrai ? Faudrait-il se défendre contre la nature ? Ça veut dire quoi : qu'un matériau est écologique ? ».



Deuxième conférence :

Thème 2 : le Développement Durable, un choix de société.

M. Falempe, Chargé de Recherche RAPSODEE - FRE 3213 : laboratoire de Recherche d'Albi sur les Procédés des Solides Divisés, l'Energie et l'Environnement

La première question à se poser est : "formuler les besoins fondamentaux de l'homme à l'échelle du foyer ou de l'individu", pour arriver au constat qu'il y en a 3 : - la protection climatique et l'habitat, l'alimentation et l'hygiène, l'éducation et la culture.

En aucun cas le transport n'est un besoin fondamental.

Ce n'est qu'un besoin social/culturel circonstanciel créé artificiellement comme moteur économique de développement de notre société actuelle (qui montre ses limites), le développement par la mobilité, avant le développement durable. A

partir de ces besoins fondamentaux, il est nécessaire de rechercher les fonctions attendues du logement, non pas aujourd'hui mais dans 20/30 ans. Comme aujourd'hui on y trouvera la protection climatique, la protection de l'intimité familiale, mais aussi la fonction professionnelle: télétravail - artisanat - service, plus importante qu'aujourd'hui, de même que la fonction éducation/culture : télé-enseignement, auto - apprentissage, ceci dans le but de limiter les déplacements de personnes.

Une autre entrée du problème est l'évolution "du logement type de référence".

Quel est l'avenir de la maison individuelle pavillonnaire, présentée aujourd'hui comme référence, comme preuve de la réussite sociale ? Toutes les personnes qui travaillent sur les SCOT (schéma de cohérence territoriale) ou sur "l'urbanisme de demain" arrivent à la conclusion qu'il faudrait dès aujourd'hui interdire la construction pavillonnaire (pour la France, l'équivalent de la surface du département du TARN consommée et perdue pour tout autre usage tous les 5 ans...) pour revenir à des constructions de 1, 2 ou 4 logements, mitoyens et sur 3 niveaux comme les maisons de nos coeurs de village.



Mme Villeneuve : enseignante en sciences économiques et sociales au lycée de Gaillac.

Elle a soulevé la problématique de la récupération de l'écologie et plus généralement du développement durable par un système qui se soucie plus de bénéfices financiers et de gains de parts de marché que d'une réelle préoccupation de la protection de la planète.

A contrario elle a mis en avant, dans la perspective d'une réalité du changement climatique, la dynamique de la décroissance. La démarche de ceux qui défendent ce point de vue est de changer leur consommation pour ne plus faire fonctionner le système de consommation à outrance que l'on nous propose en nous créant de toutes pièces des besoins que nous n'avons pas avant que le produit fabriqué par certaines entreprises ne soit sur le marché.

Cette manière de fonctionner permettrait d'économiser au point de vue énergétique mais aussi au point de vue des surfaces cultivables ou des surfaces permettant la biodiversité.



Troisième conférence :

Thème 3 : le DD aspect social et conséquences au niveau mondial

M. Poujade, Maire du Séquestre et Vice-président de la
Communauté d'Agglomération de l'Albigeois.

Président du Schéma de Cohérence Territoriale du Grand
Albigeois (SCOT), Conseiller Régional Midi - Pyrénées.

Dans le S.C.O.T. qui réunit 44 communes, 100 hectares par an disparaissent sous le bitume et le béton, ce qui pose un problème à l'agriculture pour alimenter la population.

- Sur la commune du Séquestre un éco quartier se construit où les parcelles ne dépassent pas 200 m². Chaque maison doit être dessinée par un architecte, doit être peu consommatrice d'énergie (45 kW/m²/an), doit être orientée Nord-Sud.

La mise en place de ces contraintes a nécessité 8 ans de travail.

- Sous la pression de la population, le tri-sélectif est entré dans le programme des hommes politiques et il n'a fallu que 10 ans pour qu'il soit mis en place dans les communes.

- Pour diminuer l'empreinte carbone des fruits et légumes (et avoir de meilleurs produits), une A.M.A.P. (Association pour le Maintien d'une Agriculture Paysanne) a été créée où l'on trouve des produits locaux et de saison.

En conclusion, on pourrait dire que l'on a souvent des habitudes qui nous empêchent d'appliquer des solutions qui seraient meilleures pour la planète.



Mr Pichel, professeur d'Histoire et Géographie au lycée Victor Hugo

On constate que la croissance a certaines limites puisque l'on dénombre à partir de 1970 un certain nombre de catastrophes, comme aux Etats Unis la catastrophe nucléaire de 79, en Inde, et en Europe avec Tchernobyl en 86.

Cela entraîne la confrontation des populations à de grandes pollutions, qui elles, n'ont pas de frontières. Quelques soient les catastrophes nos industries posent des problèmes dont les conséquences peuvent être apparentes (sable des plages souillées, individus malades), mais d'autres sont plus insidieuses (diminution de la fertilité chez l'homme par chute du taux de spermatozoïdes dans le sperme, augmentation des cancers en Europe et aux Etats Unis) et proviendraient de notre environnement chimique.

A cet égard les oiseaux sont de bons indicateurs biologiques de l'environnement chimique, et on constate une baisse des effectifs des oiseaux insectivores de nos campagnes.

